



Agrandissement

La Fondation Bodmer repousse ses murs

Référence mondiale dans la conservation de l'écrit, la collection colognote déborde de documents précieux. Début des travaux imminent



Projet
Après les travaux d'agrandissement en sous-sol, le parc sera remis en état à l'identique avec, notamment, ses trois bassins. PHOTO: FONDATION BODMER

Pascale Zimmermann

L'essentiel

- **Engorgement** L'institution colognote a besoin d'espaces de rangement, de conservation et de restauration pour ses centaines de milliers de documents rares.
- **Extension** Un nouveau bâtiment de 300 m² en sous-sol sera construit avec une salle de lecture, un café, un atelier de restauration et des compactus.
- **Financement** La Commune de Cologny, la Loterie Romande et une fondation privée gene-

voise assument les coûts de cette extension, qui s'élèvent à 7 millions de francs.

La Fondation Bodmer va s'agrandir. Le projet est ficelé, le délai d'opposition est arrivé à échéance vendredi, le financement de l'extension de 300 m² est assuré: 7 millions de francs, engagés par la Commune de Cologny, la Loterie Romande et une fondation privée genevoise très impliquée dans la culture, à raison, en gros, d'un tiers chacune. Le premier coup de pioche ne se fera pas attendre: démarrage du chantier le

«Dès le jour de mon arrivée au poste de directeur, il y a deux

ans et demi, je me suis aperçu que nous arrivions à satiété»



Jacques Berchtold
Directeur de la Fondation Bodmer

15 septembre, pour une reddition des clés en décembre 2019 déjà.

De la Fondation Bodmer, on connaît le musée consacré aux documents écrits anciens, rares et précieux. Inauguré en 2003, le bâtiment est signé Mario Botta. Mais la *Bodmeriana* est avant tout une bibliothèque et l'une des plus belles collections privées au monde de papyrus, textes antiques, manuscrits enluminés, incunables, partitions musicales et édi-



tions rares. Or comme les hommes, les livres prennent de la place, sont périssables et se multiplient lorsqu'on les aime.

La Fondation Bodmer en sait quelque chose: depuis le legs initial de 150 000 documents à haute valeur culturelle par Martin Bodmer en 1971 (*lire ci-contre*), l'institution installée à Cologny ne cesse d'engranger du papier: des dons, des dépôts, des achats, ainsi que le cumul de publications diverses. «Dès le jour de mon arrivée au poste de directeur, il y a deux ans et demi, je me suis aperçu que nous arrivions à satiété», résume Jacques Berchtold. «Et trouver une solution s'est imposé comme une priorité.»

Enfermés dans un bunker

Il faut d'urgence à l'institution colognote des espaces de rangement. «Lors de la construction du musée, des compactus ont été aménagés. C'est là que nous entreposons actuellement nos documents les plus précieux», explique le directeur, qui précise: «Mais ce n'est plus suffisant.» Après avoir exploré différentes solutions à l'extérieur - comme la location de zones d'archivage dans des entrepôts entre Rolle et Morges - le conseil de fondation opte pour une extension sur le site de la *Bodmeriana*. Avec une contrainte non négociable, résumée par Jacques Berchtold: «Qu'un passager installé sur le pont d'un bateau de la CGN ne voie rien depuis le lac!»

On enterrera donc l'extension. Le musée, lui-même souterrain, aura son pendant de l'autre côté de la parcelle: deux

étages dans les soubassements du bâtiment historique édifié en 1951 à l'initiative de Martin Bodmer. «Le sol est spongieux, il y a des sources et des fissures sont apparues récemment dans la maison principale. La nouvelle construction va permettre de caler le terrain sur lequel repose le bâtiment historique.» Ainsi, la Fondation ne fera qu'une fois la dépense des travaux. D'une pierre deux coups.

Au premier sous-sol de la nouvelle aile, une salle de lecture de 90 m², dotée de 15 places de travail, sera destinée aux chercheurs, nombreux, qui viennent étudier les documents. Sa façade côté lac, dans la pente, sera ajourée pour laisser passer la lumière tout en la filtrant. Elle pourra être convertie en salle de séminaire. «Jusqu'à présent, les scientifiques qui ont besoin de textes précieux les examinent, enfermés dans un petit bunker. Pour sortir, ils doivent sonner et on les libère. Tout le monde ici connaît l'anecdote du professeur de littérature allemande à l'Université de Genève, Bernhard Böschenstein, qui a été «oublié» par une employée rentrée chez elle pour le week-end», raconte dans un sourire Jacques Berchtold.

Les chercheurs seront mieux lotis à l'avenir, puisqu'un petit café de 45 m² prendra ses aises à côté de la salle de lecture. Il sera pourvu d'une terrasse donnant sur le lac et évidemment ouvert aux visiteurs du musée. «Je voyais bien un restaurant à cet endroit, mais les commerçants de Cologny l'auraient mal

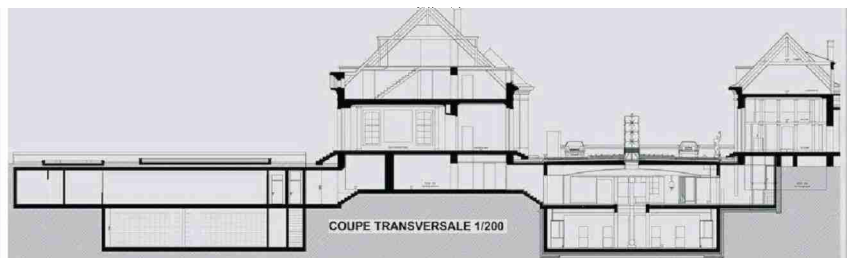
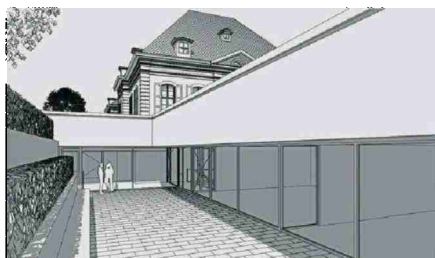
pris», constate le directeur.

Un véritable «trésor vivant»

Dernier élément-clé du premier sous-sol, l'atelier de restauration de 90 m². Trois restauratrices se partagent deux postes à la Fondation Bodmer. «Nous avons dans nos murs la meilleure experte en restauration et conservation des papyrus de Suisse, Florence Darbre. Elle serait classée «trésor vivant» au Japon!» Des stagiaires pourront être accueillis dans l'atelier modernisé. En outre, la librairie et la boutique du musée seront agrandies.

Au 2e sous-sol, des compactus. 3600 mètres linéaires de rayonnages mobiles et des conditions de stockage optimales: 18 degrés en permanence, pas de lumière directe, une hygrométrie idéale. La ventilation, fonctionnant aujourd'hui à l'essence, sera changée pour une installation au gaz, moins vorace en énergie et plus économique.

Tout le projet sera mené à bien par le bureau qui a réalisé le musée avec Mario Botta et Gabriele Rossi, Archilab, à Lausanne, «afin d'assurer une homogénéité». Les jardins, avec leurs trois pièces d'eau, seront remis en état à l'identique. Et le musée continuera d'accueillir ses visiteurs durant les travaux. En 2016, ils ont été 18 600 à pousser la porte de l'institution, «un record dû à Frankenstein!» commente Jacques Berchtold, qui annonce, pour 2017, 9000 personnes reçues à la mi-août.



Le musée Bodmer n'a pas aujourd'hui de café à proposer à ses visiteurs. L'extension permettra d'aménager un espace de 45 m² doté d'une terrasse côté lac (image de synthèse en bas à gauche). La construction de 300 m² qui sera creusée sur deux étages en sous-sol fera pendant au musée. Elle s'installera sous le bâtiment historique édifié en 1951 à l'initiative de Martin Bodmer et permettra de caler, en effet, le sol meuble a entraîné un glissement de terrain et créé des fissures dans les murs (plan en bas à droite). PHOTO: TOUSSAINT



Inventaire Un patrimoine classé «Mémoire du monde»

Trois semaines avant de mourir, le 22 mars 1971, Martin Bodmer lègue 150 000 documents écrits extrêmement précieux à l'humanité. Ce Zurichois d'origine, bibliophile, a constitué une des plus belles collections privées au monde, qui balaye quatre-vingt cultures et des millénaires d'expression écrite: des papyri égyptiens, dont plusieurs versions du *Livre des Morts*, des manuscrits de Virgile et de Saint-Thomas d'Aquin, l'ensemble des premières éditions de Shakespeare, le *Faust II* de Goethe avec ses 400 vers autographes, les premières éditions de la Bible de Gutenberg, les Thèses de Luther, des centaines d'autographes de Mozart, Beethoven, Hölderlin ou Napoléon, le *Principia mathematica* de Newton annoté par Leibniz, les premières épreuves corrigées de *A la recherche du temps perdu* de Marcel Proust ou encore des manuscrits autographes de 1939 à 1953 signés Borges.

L'idée phare qui a guidé Martin Bodmer est celle de *Weltliteratur* (littérature universelle), un terme qu'il emprunte à Goethe. «Par *Weltliteratur*, j'entends toutes les créations de l'esprit humain, pour autant qu'elles se soient manifestées par l'écrit et qu'elles aient joué un rôle crucial sur le lieu et l'époque de leur apparition», écrivit-il en 1951. Il y ajoutait la musique, puisqu'elle peut être notée, et les arts plastiques figuratifs. Pour lui, la littérature universelle repose sur cinq piliers, qu'il nomme le Pentagone: Homère, la Bible, Dante, Shakespeare et Goethe. La *Bibliotheca Bodmeriana* dans son état originel, telle qu'elle a été constituée par Martin Bodmer de son vivant, a été classée par l'Unesco «Mémoire du monde» en 2015.

Le Musée Bodmer en présente une part dans sa collection permanente. Il propose en ce moment, *Germaine de Staël et Benjamin Contant, L'esprit de liberté* est à visiter jusqu'au 1er octobre, alors qu'en parallèle, *Jazz & Lettres* se donne à voir jusqu'au 25 février 2018. **P.Z.**

Fondation Martin Bodmer, route Martin-Bodmer 19-21, Cologny. Ouvert tous les jours sauf le lundi de 14 h à 18 h.